

Thème

Le retrait de Joe Biden relance la course à la Maison Blanche

Le président américain, affaibli par son débat raté contre Trump, a fini par céder aux pressions de son camp. Une décision qui l'a transformé en « héros » des démocrates

Plusieurs semaines de pressions de plus en plus insistantes de ses propres amis, ou de ceux qu'il pensait tels, ont abouti, dimanche 21 juillet, à la lettre adressée par Joe Biden, président des Etats-Unis, à ses compatriotes : « Bien qu'il ait été dans mon intention de me représenter pour un nouveau mandat, je crois qu'il est dans l'intérêt supérieur de mon parti et du pays que je me retire et me concentre sur l'accomplissement de mes devoirs de président pour le reste de mon mandat. » Une décision historique. Joe Biden n'est que le septième président en près de deux cent cinquante ans à renoncer à se représenter, plus de cinquante-cinq ans après Lyndon Johnson, en 1968, en pleine guerre du Vietnam. Jamais les Etats-Unis n'avaient connu un tel revirement si près d'une convention de nomination.

Anticipé, voire souhaité, par beaucoup, le retrait de Joe Biden n'en a pas moins stupéfait le pays, chamboulant la campagne pour l'élection du 5 novembre. Les électeurs qui ne cessaient de faire part aux sondages de leur mécontentement de revoir le pugilat de 2020 entre Joe Biden, 81 ans, et Donald Trump, 78 ans, peuvent se réjouir. Le Parti démocrate a tranché pour le renouvellement. Après avoir adoubé Joe Biden en l'absence de véritables primaires, et après des mois d'anxiété à propos de son état de santé, il ne lui aura finalement fallu que trois semaines pour orchestrer l'élimination du 46^e président des Etats-Unis, à cent sept jours du scrutin.

San Francisco (Californie) – correspondante, *Le Monde*, mardi 23 juillet 2024